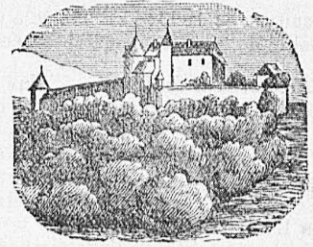




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4²⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁸

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c.; Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

... rue de Gruyères.
demande
immédiatement une
sérieuse,
en tout le service d'un ménage
essayer à l'agence Haasenstein
Fribourg, sous H319F.
demande
pour aider au ménage.
M. F. KENZIG KOLLY, bou-
l-Air, route de Nidau, Biene.
mmelière
en le service est demandé
ement de Bulle. S'adresser
enstein & Vogler, à Bulle.
demande,
énage et soigner des enfants,
te forte et robuste. Entrée
ar écrit à Haasenstein & Vo-

DEMANDE
sachant traire et fan-
r à Gustave MAGNIN, à Cor-
ornay (Vaud).
garanti pur
1 fr. la livre.
diverses depuis 50 c. la livre.
luniaux, abricots et cerises.
L. TREYVAUD
d rue 38, BULLE
LOUER
Morand, un appartement
tée, bien situé au soleil, com-
chambres, cuisine, cave, bu-
ie. S'y adresser.

louer :
un joli logement de cinq
sine. Renseignements à l'a-
ein & Vogler, à Bulle.
rie chevaline,
Lausanne. Expédition au
e chevaux pour la boucherie.
Jules DEGERBAIX.

MERVEILLEUX!
i SAVON aromatique
lit de lis
RGMANN & Cie,
cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus pro-
éruptions importunes, les
ur, les boutons, les dartres,
ntre une peau dure, sèche
mpression de la Gruyère, à
times la pièce.

Universal
lüss-Staufner
testablement sans
u recoller tous les
és, soit verr., porce-
selle de table et de
ierre, marbre, métal,
papier, carton, drap,
s, découpages, etc., etc.
es et médailles
d'argent à plu-
ositions.
es à 40 et 65 cent. à l'im-
ruyère, à Bulle.

CHOCOLAT
UCHARD
SO SOLUBLE
ELLENTÉ QUALITÉ
MEXICAINES
MODERES
TROUVE
PARTOUT.
ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

BULLE, le 1^{er} février 1901.

Le commerce et le crédit.

L'autre jour, appelé chez un industriel, nous nous entretenions avec lui du commerçant et des difficultés qu'il rencontre à faire rentrer l'argent dû par certains débiteurs.

Petits et grands négociants souffrent de cet état de choses, mais l'artisan, dont les ressources ne sont pas énormes, et qui compte sur l'argent que lui procure son travail pour payer ses fournisseurs, en pâtit tout particulièrement.

La Suisse allemande, depuis longtemps, se préoccupe de cette question et cherche à en atténuer les fâcheuses conséquences. C'est ainsi, nous dit notre interlocuteur, que dans certaines villes on a pris la décision de publier dans un journal commercial le nom de tous les débiteurs insolubles ou véreux. De cette façon, chacun est prévenu et l'on sait à qui il faut refuser de la marchandise à crédit.

L'idée est bonne : le mauvais payeur, en songeant au préjudice que lui causera cette mise à l'index, fera tous ses efforts pour l'éviter. Il travaillera bien autrement que s'il n'a pas cette épée de Damoclès suspendue sur sa tête, et la peine qu'il se donnera lui permettra, neuf fois sur dix, de se relever et de faire honorablement face à la crise.

La sauvegarde des crédits est une question qui mérite d'être étudiée et discutée; il y a certainement quelque chose à faire. Souvent la bonne volonté du client suffirait à arrêter un mal dû à sa seule négligence ou à son insouciance.

En rentrant chez nous, après cette entrevue, un article de l'*Aargauer Gewerbezeitung*, traitant précisément cette question, tomba sous nos yeux. Il nous paraît intéressant de le résumer ici, en laissant à nos lecteurs le soin de le méditer et d'en déduire les meilleures conclusions.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 24

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCŒUR

Un gros vent d'ouest avait régné tout le jour. Vers le soir, il avait paru se calmer. Mais, au moment où les contrebandiers, conduits par Maurice, sortaient d'une ferme perdue dans un vallon, au-dessus de Biaufond, une pluie très fine commença à tomber. Croyant qu'elle ne tiendrait pas, le chef avait donné le signal du départ, et l'un après l'autre, à la file indienne, les hommes dévalèrent les côtes du Doubs. Maurice avait jugé à propos, pour cette fois, de prendre un autre chemin : non qu'il doutât de la fidélité de Jean Gandat et de son empressement à les passer de l'autre côté de la rivière; mais celle-ci, par suite d'averses et de la fonte des neiges, était fort menaçante, et il eût été dangereux, sinon impossible de la traverser aux pieds des Echelles.

Ce jour-là, ils portaient des montres, toute une cargaison, trente par personne, ce qui représentait une somme très considérable. Elles provenaient des meilleurs comptoirs des environs. La marche des contrebandiers n'était pas embarrassée par le poids de la marchandise, ils ne la sentaient même pas. Et, s'ils n'en prenaient pas davantage, c'est à cause du capital qu'il fallait engager et des

Le voici :

« Partout où l'on va, on entend la même plainte : « Si seulement les clients payaient plus promptement ». Il est un fait, c'est que sous ce rapport les artisans étaient autrefois mieux placés. C'est maintenant devenu un usage de se faire envoyer deux ou trois notes avant de procéder au paiement d'un acompte, ou de la première note. Quant aux dernières, on les laisse encore vieillir quelques années avant de puiser de nouveau dans sa poche.

« S'il ne s'agissait que de gens qui se trouvent momentanément gênés, les choses pourraient encore s'excuser, mais le plus souvent cela concerne des gens qui pourraient fort bien payer, s'ils le voulaient.

« Mais avec quoi l'artisan ou le marchand doit-il satisfaire ses fournisseurs et ses créanciers si lui-même n'est pas payé? Ce n'est, certes, pas par hasard que l'on voit depuis quelque temps parmi les gens mis en faillite tant d'artisans.

« D'une part, l'augmentation du prix des matières premières exige de plus gros capitaux, tandis que les recettes sont les mêmes, ou se trouvent même réduites par les procédés ci-dessus expliqués.

« D'autre part, en partie provoqués par les mêmes facteurs, les fournisseurs poussent à la réalisation des engagements.

« Il arrive ainsi que c'est toujours l'artisan qui doit supporter les conséquences de l'augmentation des prix; il se trouve pour ainsi dire entre le marteau et l'enclume. D'un côté, il y a le fournisseur qui, sans raisons, sans égards, hausse les prix, de l'autre, le consommateur qui s'élève avec la ténacité connue contre la plus petite augmentation de prix, même quand elle est justifiée. Quelques catégories d'artisans bien organisées, comme les boulangers, bouchers, etc., peuvent, selon les circonstances, s'unir pour faire passer une hausse de prix. Mais d'autres qui ne sont pas organisées, ou qui

risques à courir, risques toujours possibles, capital qui n'était pas assuré et qui ne redevient réel qu'après la remise des montres aux acheteurs ou dépositaires que trouvait M. Viennot.

Un peu en aval de Biaufond, le Doubs à l'immobilité d'un lac. La surface unie de l'onde n'offre aucune difficulté au batelier tant soit peu expérimenté. Même en cas de mauvais temps, la traversée se fait sans danger. C'est la raison pour laquelle Maurice avait choisi cette nouvelle route.

Il la connaissait, d'ailleurs, aussi bien que celle qui passait par le moulin et par l'anberge des Gandat. Descendant, comme nous le disions plus haut, par la vallée boisée et abrupte qui s'ouvre sur Biaufond, les contrebandiers laissèrent ce dernier endroit à leur gauche et tournèrent le Doubs, trois ou quatre cents mètres plus bas, près des rochers, où une barque les attendait et les transporta sur la rive française. Malgré les hautes eaux, le passage se fit sans accident. Une fois de l'autre côté, le chef toujours en tête de la troupe, à une vingtaine de pas, ils inclinèrent de nouveau vers la droite, par un sentier qui conduisait au sommet de la montagne, tout près de Charquemont, où l'on arrivait aussi des Echelles.

Il s'agissait, maintenant, d'avoir l'œil sûr et le pied solide. Le chemin, en effet, courait à travers des pentes rocheuses, longeait la partie supérieure de vraies murailles de pierre où le moindre faux pas eût été suivi de mort d'homme. Mais ils marchaient tout résolument, encouragés par Maurice, qui avait ralenti son allure, n'ayant pour l'instant aucune surprise à redouter.

ne peuvent pas établir des prix uniques, ont souvent de grandes difficultés pour égaliser, en quelque sorte, les différences.

« En de tels temps, on le sent doublement, quand, malgré l'augmentation des dépenses, on fait de mauvaises recettes.

« A quoi servent de gros chiffres dans les livres qui ne donnent ni intérêts, ni avantages, tandis que le taux des intérêts du capital accroît. Et il est inutile d'ajouter que, les premières années de leur établissement, la plupart des artisans travaillent avec des capitaux étrangers.

« Nous désirons donc faire appel au sentiment des clients des artisans, afin qu'ils prennent à cœur de remplir ponctuellement leurs devoirs envers eux. »

(Feuille d'Avis de Vevey.)

E.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Aérostation. — Sur l'initiative du colonel Schœck, il doit se fonder une association suisse de navigation aérienne, au capital de 100,000 fr.

Journalisme. — L'École du journalisme de Paris vient de délivrer son premier diplôme; il a été obtenu par un étudiant suisse, M. Centurier, après deux ans de cours.

Le jury était composé de M. Georges Renard, ancien doyen à la Faculté des lettres de Lausanne, président, et de MM. Seignobos, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et Jean-Bernard, professeur à l'École des hautes études sociales.

M. Centurier avait présenté un mémoire sur « le journalisme suisse au point de vue de son influence morale et de son développement économique ».

Exposition d'agriculture. — Une nombreuse assemblée populaire, réunie dimanche à Frauenfeld, a décidé à l'unanimité que Frauenfeld se mettra sur les rangs pour l'exposition suisse d'a-

Et la pluie fine du départ n'avait pas encore cessé. Elle rendait la course pénible, détrempant le maigre humus qui masquait les rochers, presque à fleur de terre. Les contrebandiers en étaient très incommodés; ils allaient sans ne rien dire, sachant que toute plainte était inutile et qu'il fallait aller ainsi longtemps pour atteindre le but du voyage. Heureusement le ciel n'était pas trop sombre, il avait cette demi-teinte gris-clair que lui donne la lune, cachée derrière les nuages, qu'elle éclaire sans les percer et dont ils envoient le reflet sur notre planète.

Le Doubs charriait, avec un fracas inaccoutumé, des eaux limoneuses, des bois, des planches que le courant avait entraînés, des pierres et d'autres débris. On eût dit le ronlement d'un tonnerre formidable, traversant la vallée étroite. La mêlée de tous ces bruits eût rempli d'épouvante de plus courageux que les hommes de Maurice; mais ces derniers, habitués aux nuits de ces passages, n'y prêtaient qu'une très médiocre attention, tous leurs sens étant déjà suffisamment absorbés par les difficultés de leur marche aventureuse.

— Halte! fit tout à coup le chef.

— Qu'y a-t-il? demanda Emile Bossard.

— D'abord, nous devons prendre quelques minutes de repos. Voici le passage le plus difficile. Si nous pouvons grimper au sommet de ce rocher, nous arriverons alors facilement à la forêt qui se trouve à gauche de Charquemont.

Les contrebandiers avaient entouré leur chef, écoutant ses paroles, comme des soldats disciplinés écoutent leur capitaine. Le lieu n'était effectivement pas agréable. De

griculture en 1903; l'assemblée a chargé la municipalité de faire les démarches nécessaires.

Recensement du bétail. — Une commission de représentants de l'agriculture des diverses parties de la Suisse s'est réunie mardi à Berne sous la présidence de M. Richert, chef du département de l'Intérieur, pour discuter différentes questions concernant le recensement du bétail de cette année. La date en sera fixée par le Conseil fédéral, mais il est probable qu'elle tombera sur le 20 ou 23 avril. Quant au questionnaire qui sera présenté aux agriculteurs, la commission s'est prononcée pour le maintien de l'ancien formulaire avec quelques modifications sans importance.

Fausse monnaie. — On signale à Genève la mise en circulation d'une dangereuse imitation de la belle pièce de 2 fr., modèle 1898, avec la Semouse, de Roty. Au poids, on constate une différence de 2 grammes et demi en faveur de la pièce authentique. Les détails sont admirablement exécutés. La couleur est bonne. Ce n'est qu'en plaçant la pièce en plein jour, entre soi et la fenêtre, par exemple, qu'on voit la teinte gris plomb. Le toucher est très légèrement savonneux. Seule, la tranche, correctement dessinée, offre quelques bavures. Le son est absolument parfait.

Zurich. — Ces jours passés, la maison Escher Wyss & Cie a congédié 100 ouvriers, la maison Gauger 100 ouvriers, la fabrique de chocolat Lindt et Sprüngli 40 ouvriers. La fabrique de machines Altstetten aurait même complètement interrompu son exploitation, ce qui a mis 300 ouvriers sur le pavé.

Berne. — Lundi, vers 1 h. du matin, deux équipes d'ouvriers se sont rencontrées dans le tunnel de Hondrich, de la ligne Spiez-Frutigen. Cet événement a été célébré par des détonations de mortiers.

Le nouveau tunnel a une longueur de 1600 mètres; il a été percé par l'entreprise Linder et Favette.

Nidwald — Quatre hommes occupés, mardi, à préparer du bois près d'Emmetten, ont été emportés par une avalanche de neige en poussière, tombant dans la direction de la route du Seelisberg. Trois d'entre eux ont eu la vie sauve; le quatrième, un pauvre père de famille, a été assommé par les pierres que la neige entraînait avec elle.

Argovie. — Le village argovien d'Esdigen, district de Zurzach, vient d'être mis en émoi par une romanesque et macabre aventure. Le 23 janvier mourait un vieux célibataire, âgé de 66 ans; jusque-là rien que d'ordinaire, mais, le lendemain, des habitants du village découvrirent, dans la petite rivière Surb, le cadavre d'une vieille fille, Mlle Rosa Ziegler, âgée de 64 ans.

On crut à un accident, mais, dans le logement de la pauvre Rosa, une lettre très en vue était posée sur un meuble, et cette lettre annonçait à tous qu'ayant toujours aimé le défunt et voulant être enterrée à ses côtés, elle se donnait la mort pour le suivre dans l'autre monde. Le vœu de la fidèle Rosa aura sans doute été exécuté.

St-Gall. — Le gouvernement présente un projet de loi portant à 1600 fr. le minimum du traitement des instituteurs primaires. Les maîtres qui

nos jours encore, malgré le sentier que l'on y a pratiqué, il est presque inaccessible.

Maurice reprit : — Dès que je serai là-haut, je vous jetterai cette corde dont je me suis muni à notre départ. Ensuite, l'un après l'autre, vous monterez.

Cette dernière explication donnée, Maurice, comme s'il n'eût fait que cela sa jeunesse durant, escalada le rocher avec une agilité qui tenait du prodige. Puis, il déroula la corde et l'ascension de ses hommes commença. Une demi-heure après, ils avaient tous rejoint leur chef qui leur dit encore :

— Cette fois, en avant ! Au moindre signal, vous vous séparerez deux par deux, ne vous éloignant pas trop, afin que nous puissions nous rallier. Il ne faudrait pas que les donaniers fissent une si riche capture. Aussitôt que nous aurons dépassé Charquemont, nous suivrons de nouveau le sentier que vous connaissez déjà. En route !

Et ils se remirent en marche. Maurice était bien à la hauteur de sa tâche de chef et d'éclaircur. En ses jours de loisir, lorsque la troupe attendait l'arrivée de marchandises, il parcourait les côtes du Doubs, le plus souvent avec son ami, Emile Brossard, pour reconnaître les chemins, canser et s'entendre avec les gens des fermes et surtout pour observer, d'un air indifférent, les postes et le va-et-vient des gabelous. Pour le cas où il serait obligé de fuir, ou même s'il tombait entre les mains des gardiens de frontière, son lieutenant avait des ordres précis : c'est lui qui prenait la direction de la troupe, soit pour délivrer Maurice, soit pour mettre en lieu sûr les « charges » menacées. (A suivre.)

enseignent pendant six mois de l'année seulement recevront au moins 1200 fr.

Nouvelle preuve qu'à Fribourg on n'est pas allé trop loin. Avec un minimum de 1100 fr., nous restons encore au rang des cantons qui payent le moins.

Vaud. — Les boulangers lausannois ont décidé de baisser le prix du pain de 2 cent. par kg., soit, au comptant : 34 centimes le kg. de pain blanc et 30 cent. le kg. de pain bis.

— On a trouvé mercredi matin, à quelques minutes de la frontière fribourgeoise, gisant dans la neige, au bord de la route d'Oron-la-Ville à Promasens, à moitié asphyxié par le froid, un ouvrier charpentier du nom de Gleyre, veuf, âgé d'une quarantaine d'années et demeurant à Promasens.

Transporté à Oron, malgré les frictions énergiques qui ont été opérées sur lui en vue de le ranimer, le malheureux a succombé peu après.

— Mercredi matin, à 8 heures, à la gare d'Yverdon, au cours de manœuvres, un jeune homme, nommé Piguët, a été tamponné et tué net.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — On annonce de Pretoria que le roi Edouard VII a été proclamé souverain du Transvaal.

Les Boers ont attaqué un train en gare sur la ligne de Delagoa Bay. Le mécanicien a tué le commandant Liebrand. Les Boers ont pris la fuite.

La colonne Smith Dorrien a chassé, le 25, les Boers des fortes positions qu'ils occupaient sur la ligne de Middelburg à Belfast et a traversé le fleuve.

Il y a eu un officier tué et 14 hommes blessés. Une dépêche du Cap dit que le général De Wet marche toujours vers le sud.

Un grand commando se dirige du Transvaal vers l'Orange.

Dans la colonie du Cap, les Boers paraissent avoir fait beaucoup de recrues.

Tout semble indiquer que les Boers préparent un grand coup.

Le *Daily News* dit que le commandant en chef n'entrevoit pas la possibilité de rappeler un seul homme de l'Afrique du sud avant un an.

Le gouvernement anglais demandera un nouveau crédit d'un milliard sept cents millions pour la guerre.

Une dépêche du Cap au *Daily Mail* annonce officiellement que le général De Wet a franchi le fleuve Orange et a pénétré dans la colonie du Cap. Il a avec lui une force considérable.

On a embarqué le 30 janvier, à Southampton, 10,000 chevaux à destination de l'Afrique du Sud.

On calcule que jusqu'ici l'Angleterre a expédié près de 200,000 chevaux dans le Sud de l'Afrique, devenu le cimetière des chevaux.

M. Schalk-Birger, président intérimaire du Transvaal, a transféré le siège du gouvernement à Tasberg, position presque inexpugnable au nord de Middelburg.

Les Boers ont attaqué les mines de Van Ryn et Modderfontein et détruit la plus grande partie des machines.

France. — La tempête qui s'est abattue depuis lundi sur la France presque entière a causé partout des dégâts importants. Les communications télégraphiques et téléphoniques sur les réseaux du Nord, du Nord-Ouest et du Nord-Est ont été interrompues par suite du bris des fils.

— Le colonel Sylvestre, officier d'ordonnance de la présidence, vient de partir pour l'Italie pour remettre au roi Victor-Emmanuel III le grand cordon de la Légion d'honneur.

— L'abbé Vicq s'était rendu dans une commune voisine de Bayonne pour y célébrer le mariage du fils aîné de son frère avec une jeune fille du pays. Après la cérémonie, l'abbé Vicq remarqua, dans un coin du hangar, un vieux fusil. Le mari prit à son tour l'arme et, après avoir cru s'être assuré qu'elle n'était pas chargée, demanda plaisamment aux assistants : « — Qui veut que je le vise ? — Moi, fit la jeune mariée. »

Le mari mit sa femme en joue et pressa la détente; la mariée s'affaissa foudroyée; toute la charge avait fait balle dans sa poitrine.

On juge le désespoir du mari.

L'abbé Vicq en perdit subitement la raison; il est mort après une crise terrible d'hallucination. — A la suite d'une assemblée, tout le personnel du Métropolitain de Paris s'est mis en grève.

Belgique. — Un ouragan épouvantable a sévi lundi soir et toute la nuit sur la Belgique. Les nouvelles qu'on en reçoit sont désastreuses. Les dégâts sont partout considérables.

A Bruxelles, rue des Palais, une vieille dame a reçu sur la tête une brique qui lui a défoncé le crâne. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées par la chute des tuiles qui se détachaient violemment des toitures. Un arbre s'est abattu sur un tramway heureusement vide à ce moment; un des compartiments a été coupé en deux.

A Herstal, près de Liège, un fil du téléphone, tombé sur le câble de traction du tramway électrique, a foudroyé un passant qui a été tué net.

A Anvers, deux personnes ont été précipitées dans l'Escaut, absolument démonté, et s'y sont noyées.

— On mande de Gand qu'une épouvantable découverte vient d'être faite dans un des cimetières de cette ville. Un caveau ayant dû être ouvert pour procéder à une inhumation, un spectacle terrifiant s'offrit aux regards des assistants dès que la pierre tombale fut ouverte. Le cadavre d'une jeune fille gisait sur les marches intérieures du caveau. La malheureuse, qui avait été ensevelie alors qu'elle se trouvait en léthargie, s'était réveillée et avait réussi à briser son cercueil. Ses appels n'ayant pas été entendus, il est probable qu'elle sera morte de faim ou peut-être tout simplement de peur.

Cette terrible découverte cause à Gand une très pénible impression.

— Un violent incendie a éclaté à Louvière dans le pensionnat de la Croix de l'institut St-Joseph, occupé par deux cents personnes. La plupart des bâtiments, couvrant une superficie d'un hectare et demi, ont été la proie des flammes. Les élèves et les prêtres ont pu se sauver. La chapelle et la salle des fêtes ont pu être préservées, ainsi qu'une brasserie faisant partie des bâtiments et exploitée par l'institut. Tout le reste a été détruit.

Italie. — Le Conseil municipal de Busseto a approuvé diverses propositions pour honorer la mémoire de Verdi, entre autres celle tendant à ouvrir une souscription pour élever au célèbre compositeur un monument à Busseto, sa ville natale.

Le Conseil municipal a souscrit pour 20,000 liras. Le conseil italien de Genève a envoyé à la famille Verdi, à Milan, une dépêche exprimant les regrets des Italiens habitant les cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel, de la mort de l'illustre compositeur.

On sait que Verdi a créé, à Milan, un asile pour recueillir les artistes lyriques âgés et dénués de ressources. L'édifice lui a coûté 500,000 fr., et il a versé une somme de 2 1/2 millions pour lui assurer une rente destinée à son entretien.

A cet incomparable artiste, on doit 26 opéras depuis son *San Bonifacio* (1839) à son *Falstaff* (1891).

Espagne. — Pendant la tempête de ces jours derniers, le bateau *Ibernia* a sombré près de St-Sébastien. Onze pêcheurs ont péri.

— Une explosion s'est produite le 30 janvier à Terdesillas. La chaudière d'un moteur d'usine électrique a fait explosion. Les débris ont pénétré dans une maison voisine et fait deux victimes.

Allemagne. — D'après le dernier recensement de la population au 1^{er} décembre 1900, il y a, en Allemagne, 33 villes qui ont plus de 100,000 habitants. Voici la population des principales :

Berlin, avec 1,884,345 habitants; Hambourg, 704,669; Munich, 398,500; Leipzig, 455,089; Breslau, 422,415; Dresde, 395,349; Cologne, 370,685; Francfort, 287,803; Nuremberg, 260,793; Hanovre, 234,986.

— On écrit de Morhanges (Lorraine) qu'on vient de trouver mort dans son salon le capitaine Adams, du 17^{me} régiment d'infanterie. Il avait la tête fracassée d'un coup de revolver.

Cette mort, que l'on avait d'abord cru être le résultat d'un crime, est le dénouement d'un duel sans témoins, qui eut lieu dans le salon même, entre la victime et son premier-lieutenant.

— Les journaux allemands rapportent une catastrophe en tout semblable à celle arrivée à Lausanne l'automne passé.

A Charlottenbourg, près de Berlin, on a trouvé morts dans leur chambre de bain, avec fourneau au gaz, deux époux récemment arrivés de la Province rhénane. Ils venaient de louer l'appartement et y installaient leurs meubles, en attendant de faire venir leurs trois enfants, restés à leur ancien domicile. N'ayant pas encore pris de domestique,

ils étaient seuls de la catastrophe.

On lisa à tout côté de la baig à la main. Evid du bain et, trou évanouie. En e lui-même à l'ox foudroyant que

Hollande. — L'été néerlandaise dam et Londres hommes et le de l'équipage, été noyé.

Turquie. — bord duquel se Guillaume pour struite en comu impérial, à Co cette ville.

Les délégués Constantinople. L'inauguration tront ces lignes

Russie. — sion a eu lieu Elle a été beau ne l'avaient lai

18 étudiants rétés. De ces d un an de servic ans de prison.

Angleterre. — més, à Londres, douard VII, le g bres d'élever la vres (chiffre de ria) à 800,000 plus de 10 millie metre à Edoua de 50 à 75 milli de Galles.

— Une pétiti demander la réd longueur ruiner autres que les n

La *Gazette* of public cessera le

Etats-Unis. — Henry Nierman, 250 fr. d'amend un wagon du M nouveaux règlem Celui qui avai avocat de San F

— Le *North* explosion s'est p que l'on procéd canon chinoise.

40 Japonais o blessés.

Nous remercions les personnes qui o ment de notre chère qui lui ont prouvé ment au cours de s Bulle, le 28 janvi

Vente d'i

Vu l'insuffisance seil communal de E en vente, par voie immeubles formant feu M. le notaire Ch devant, articles 14 du cadastre de Bull Les mises auron *prochain* l'Hôtel de Ville. Il ment après sur l'ad Les conditions et au Bureau de ville.

VENTE SAU

Mercredi 13 sapin, 20 billes chèn sapin, 8 stères hêtre Rendez-vous, 2 h L'Inspecteur-f

ragan épouvantable a sévi
it sur la Belgique. Les
sont désastreuses. Les
dérables.

alais, une vieille dame a
que qui lui a défoncé le
es ont été grièvement
tuiles qui se détachaient
Un arbre s'est abattu sur
t vide à ce moment; un
coupé en deux.

ge, un fil du téléphone,
ction du tramway élec-
tant qui a été tué net.

nes ont été précipitées
t démonté, et s'y sont

nd qu'une épouvantable
ite dans un des cimetiè-
au ayant dû être ouvert
nation, un spectacle ter-
des assistants dès que

erte. Le cadavre d'une
marches intérieures du
qui avait été ensevelie

néthargie, s'était réveil-
son cercueil. Ses appels
il est probable qu'elle
nt-être tout simplement

ne cause à Gand une très

a éclaté à Louvière dans
de l'institut St-Joseph,
ersonnes. La plupart des
superficie d'un hectare
les flammes. Les élèves
uver. La chapelle et la
préservées, ainsi qu'une
s bâtiments et exploitée
a été détruit.

municipal de Busseto a
itions pour honorer la
autres celle tendant à ou-
élever au célèbre com-
Busseto, sa ville natale.

ouscrit pour 20,000 livres.
ève a envoyé à la fa-
épêche exprimant les
t les cantons de Genève,
l, de la mort de l'illustre

à Milan, un asile pour
es âgés et dénués de
coûté 500,000 fr., et il
e millions pour lui assu-
on entretien.

iste, on doit 26 opéras
z (1839) à son Falstaff

la tempête de ces jours
a a sombré près de St-
ont péri.

produite le 30 janvier à
e d'un moteur d'usine
Les débris ont pénétré
t fait deux victimes.

près le dernier recense-
1^{er} décembre 1900, il y
qui ont plus de 100,000

ion des principales :
habitants; Hambourg,
00; Leipzig, 455,089;
le, 395,349; Cologne,
3; Nuremberg, 260,793;

anges (Lorraine) qu'on
s son salon le capitaine
d'infanterie. Il avait la
e revolver.

avait d'abord cru être le
dénouement d'un duel
dans le salon même,
emier-lieutenant.

nds rapportent une ca-
le à celle arrivée à Lau-

ils étaient seuls dans l'appartement au moment
de la catastrophe.

On les a trouvés morts, la femme déshabillée à
côté de la baignoire, le mari près d'elle un flacon
à la main. Evidemment il s'est étonné de la durée
du bain et, trouvant sa femme par terre, l'a crue
évanouie. En essayant de la ranimer, il a succombé
lui-même à l'oxyde de carbone, gaz inodore, aussi
foudroyant que traître.

Hollande. — Le steamer *Holland*, de la So-
ciété néerlandaise, faisant le service entre Rotter-
dam et Londres, a fait naufrage à Pier Nord. Six
hommes et le capitaine ont été sauvés; le reste
de l'équipage, soit 14 hommes et 4 passagers, a
été noyé.

Turquie. — Le cuirassé allemand *Moltke*, à
bord duquel se trouvent les délégués de l'empereur
Guillaume pour l'inauguration de la fontaine con-
struite en commémoration de la visite du couple
impérial, à Constantinople, vient d'arriver dans
cette ville.

Les délégués allemands resteront trois jours à
Constantinople.

L'inauguration aura lieu au moment où paraî-
tront ces lignes.

Russie. — On apprend de Kiew qu'une colli-
sion a eu lieu entre les étudiants et la troupe.
Elle a été beaucoup plus grave que les autorités
ne l'avaient laissé croire.

18 étudiants ont été tués, 30 blessés et 200 ar-
rêtés. De ces derniers, 176 ont été condamnés à
un an de service militaire en Chine et 3 à trois
ans de prison.

Angleterre. — Dans les cercles bien infor-
més, à Londres, à l'occasion de l'avènement d'Edouard VII, le gouvernement proposera aux Cham-
bres d'élever la liste civile royale de 385,000 li-
vres (chiffre de la liste civile de la reine Victo-
ria) à 800,000 livres, soit une augmentation de
plus de 10 millions de francs par an — pour per-
mettre à Edouard VII d'éteindre plus vite la dette
de 50 à 75 millions qu'il a contractée étant prince
de Galles.

Une pétition se signe en Angleterre pour
demander la réduction du deuil national, dont la
longueur ruinerait tous les marchands d'étoffes
autres que les noires.

La *Gazette officielle* annonce que le grand deuil
public cessera le 6 mars, et le demi-deuil le 17 avril.

Etats-Unis. — Un employé de banque, nommé
Henry Nierman, a été condamné à New-York à
250 fr. d'amende pour avoir craché sur terre dans
un wagon du Métropolitain, contrairement aux
nouveaux règlements sanitaires en vigueur.

Celui qui avait porté plainte contre lui est un
avocat de San Francisco.

Le *North China Daily News* annonce qu'une
explosion s'est produite à Shan-hai kwan pendant
que l'on procédait à la destruction de poudre à
canon chinoise.

40 Japonais ont été tués et 2 soldats anglais
blessés.

Indes anglaises. — On a de mauvaises nou-
velles de Calcutta et de Bombay.

L'agitation grandit parmi les tribus de la fron-
tière indo-afghane; on craint des troubles sérieux.

Des lettres privées donnent comme certaine une
nouvelle famine presque aussi grave que celle de
l'année dernière.

La question militaire cause aussi de grands
soucis au gouvernement anglo indien. Il faudrait
vingt mille hommes, cette année, pour la relève
des régiments européens dont le War Office est à
bout d'expédients pour l'Afrique.

Chine. — On télégraphie de Pékin que des
milliers de Chinois sont morts de faim dans la pro-
vince du Shansi. La cour a ordonné une grande
distribution de riz. Les ministres ont appris que
les catéchumènes seuls avaient été privés de riz
et puis lorsqu'ils mendiaient. La cour, écoutant
les plaintes de MM. Pichon, Conger et de sir E.-M.
Satow, a menacé de décapiter tous les fonctionnai-
res de l'assistance publique et tous les soldats qui
feraient une distinction entre les catéchumènes et
les autres Chinois.

On dit que la Russie et la Chine négocient se-
crètement au sujet de trois provinces orientales.

CANTON DE FRIBOURG

Banque de l'Etat. — Cette banque vient
de boucler ses comptes de 1900; le bénéfice net,
après l'amortissement complet de actions du Vil-
lage suisse, est de 1,123,657.20.

Cette somme est répartie comme suit :

| | |
|---|------------------|
| 1. Au paiement des intérêts des emprunts ayant servi à la constitution du capital de 21 millions de la Banque | Fr. 712,405 — |
| 2. A l'amortissement des dits emprunts | > 106,500 — |
| 3. A la rente de l'Université | > 80,000 — |
| 4. Au fonds destiné à amortir les dettes de l'Etat | > 134,851 30 |
| 5. Au fonds de réserve | > 67,425 65 |
| 6. Tantièmes | > 22 475 25 |
| Total, | Fr. 1,123,657 20 |

Terrible malheur. — Un incendie, qui a
coûté une vie d'homme, a éclaté la nuit de lundi,
vers minuit, à Billens, dans une maison isolée ap-
partenant à un nommé Pierre Sallin, de Villarim-
boud. En un clin d'œil, toute la maison était en
flammes. Le propriétaire, après avoir mis en sû-
reté sa femme et ses cinq enfants, dont le dernier
n'a que quatorze jours, voulut encore arracher à l'é-
lément destructeur quelque chose de son modeste
avoir. Il avait vendu la veille une vache, dont l'ar-
gent (300 francs) était resté dans une chambre. Il
s'élança dans la maison en flammes pour y cher-
cher cet argent; mais, suffoqué par la fumée, il
tomba dans le brasier et périt sans qu'aucun des
assistants, terrifiés par cette scène affreuse, pût

lui porter secours. Le malheureux n'était âgé que
de 32 ans.

Brûlé. — Vendredi dernier, à Liebistorf, un
enfant s'approcha du foyer et y enflamma ses ha-
bits. Il fut brûlé si gravement qu'il en perdit la
vie.

Bulletin sanitaire du bétail
du 21 au 27 janvier 1901.

Charbon, sang de rate : Heitenried, 1 b. périe.

GRUYÈRE

Neige. — Après quelques journées de tempête
et de pluie, une abondante neige nous est enfin
venue, mardi après midi et surtout dans la nuit
de mardi à mercredi. Ce dernier jour présentait,
pour la première fois en cette saison, un aspect
vraiment hivernal. Quoique le soleil ait brillé toute
la journée, le froid a bien maintenu cette couche
blanche et épaisse, si impatientement attendue par
la plupart de nos campagnards et bûcherons.

La poste venant du Pays-d'Enhaut avait mer-
credi matin environ trois heures de retard. La
grande abondance de neige avait rendu la marche
extrêmement difficile.

Tandis qu'un beau soleil égayait encore jeudi
le paysage, fondant la neige aux endroits favora-
blement exposés, ce matin, vendredi, le ciel est
couvert, mais le froid persiste pour le moment.

Les amateurs de luge et de parties de traîneau
pourront s'en donner à cœur joie ces jours-ci.

Perte. — Mardi matin, dans une ferme voi-
sine de Bulle, on a trouvé une jeune vache étouf-
fée dans sa crèche et mise partiellement en vraie
bouillie. L'estampillage officiel n'a pu autoriser le
débit de la viande. On présume que la pauvre bête
a enjambé sa mangeoire et péri là de suffocation,
labourée par ses voisines. Le propriétaire avait
refusé de sa bête un haut prix quelques jours avant
l'accident.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames
Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs
par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie
homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gra-
vures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Le Savon *Callet, au soufre et goudron*
(30 ans de succès), prévient et guérit les *maladies*
de la peau et les impuretés du teint. 80 cen-
times le pain, dans les pharmacies et bonnes drogueries.

Les demandes d'abonnement de l'*ÉTRANGÈRE*
ne seront prises en considération que si elles sont
accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année
ou 5 fr. pour six mois.

Nous remercions très sincèrement toutes
les personnes qui ont assisté à l'ensevelisse-
ment de notre chère mère, et surtout celles
qui lui ont prouvé leur consolant dévoue-
ment au cours de sa maladie.
Bulle, le 28 janvier 1901.
Florentins STERROZ.
Emma GALLEY.

Vente d'immeubles.

Vu l'insuffisance de la première, le Con-
seil communal de Bulle exposera à nouveau
en vente, par voie de mises publiques, les
immeubles formant l'ancienne propriété de
feu M. le notaire Chappalley et la place sise
devant, articles 1407b, 1443, 1444 et 1445
du cadastre de Bulle.
Les mises auront lieu **lundi 11 fé-
vrier prochain, dès 2 heures du jour, à**
l'Hôtel de Ville. Il sera statué immédia-
tement après sur l'adjudication.
Les conditions et plan sont à disposition
au Bureau de ville.
Par ordre :
Le Secrétaire communal.

VENTE DE BOIS
SAUTHAUD :

Mercredi 13 février : 460 billons
sapin, 20 billons chêne, 10 carrons, 30 stères
sapin, 3 stères hêtre et 25 tas de branches.
Rendez-vous, 2 heures, à la coupe.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

VENTE DE BOIS

**RUSSILLE : Samedi 16 fé-
vrier :** 60 stères hêtre, 9 stères sapin,
74 billons sapin, 52 billons hêtre, 4 carrons,
1 latte et 25 tas.
Rendez-vous, 2 heures, à la chapelle.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Bois à vendre

par soumission à déposer d'ici au 31 courant,
à 5 heures du soir, en l'Etude du soussigné :
68 foyards cubant environ 50 m³, sis sur
la montagne les *Belles-Sciernes*, au-dessus de
Grandvillard.
Dupré, notaire.

N'ESSAYEZ PAS,
si vous toussiez, autre chose que les
BONBONS DES VOSGES

Aux
bourgeois
de sapins
des
Vosges.

Infaillible
contre
rhumes, toux,
catarrhes,
bronchites.

En vente
partout.

Exigez la forme ci-dessus.
Seuls fabricants :
BRUGGER & PASCHE, Genève.

On demande
une *bonne fille* pour servir dans un café
à la campagne.
S'adresser sous initiales M. B. à l'agence
Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Représentants actifs

sont demandés par l'*huilerie J. Brusa fils & Cie, de Salon* (Pro-
vence). — Grand prix à l'Exposition uni-
verselle de Paris 1900. (Collectivité.)
Fortes commissions.

Contre toux et catarrhes.

Bonbons pectoraux
Kaiser.

Extrait de malt avec sucre
sous forme ferme.

Guérison
certaine
reconnue par
certificats
notarialement
vidimés.
Preuve incontestable de leur efficacité
contre toux, enrouements, catarrhes et
engorgements.
Paquets 30 et 50 cent. chez : A. GAVIN,
pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm.,
à Bulle; A. BARRAS, pharm., à Bulle;
PORCELET, pharm., à Estavayer.

On demande

jeune *fille* pour garder les enfants et
aider au ménage.
S'adresser à l'agence Haassenstein & Vo-
gler, à Bulle.

Foin maigre,
environ 3000 pieds, à vendre à distraire. —
S'adresser à Joseph DUPASQUIER, à Bulle.

Samedi 2 février :

Cassée
à l'Aigle-Noir, à Riaz.
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
Michel MAGNIN

Samedi 2 février 1901 :

Cassée
à l'auberge de la Croix-Verte,
à Vaulruz.
Invitation cordiale.
Ph. BORCARD, aubergiste.

Samedi 2 février :

Cassée
à l'auberge de Vuippens
avec le concours d'une
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
MENOUD, tenancier.

Samedi 2 février :

CASSÉE
à l'auberge de la Croix-Blanche,
La Roche.
Invitation cordiale.
Marie RAMUZ, tenancière.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

LES POTAGES à la MINUTE

de la Fabrique Maggi sont supérieurs à tous les autres produits similaires pour obtenir, à bon marché et en quelques minutes, avec de l'eau seulement, des potages aussi délicieux que digestifs.

Grâce à leur excellence, les Potages à la minute Maggi sont devenus un article de consommation journalière. — Comme il existe des imitations inférieures, demandez expressément les Potages à la minute Maggi et exigez la marque ci-contre :

Très recommandés sont aussi : Le Maggi pour corser; les tubes de Bouillon et Consommé Maggi; le Cacao-Gluten Maggi.



Banque populaire de la Gruyère à Bulle.

Assemblée générale ordinaire des actionnaires, dimanche 3 février 1901, à 2 heures de l'après-midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Approbation des comptes et bilan de 1900;
- 2° Fixation du dividende pour 1900;
- 3° Nomination de deux administrateurs;
- 4° Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1901;
- 5° Imprévu.

Les actions doivent être déposées aux guichets de la Banque jusqu'au 1^{er} février, à 5 heures du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.

Le bilan et le compte de Profits et Pertes sont déposés dès ce jour au local de la Banque où les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Bulle, le 26 janvier 1901.

Le Président du Conseil d'administration :
ALEX. MUSY

Société électrique de Bulle.

Le Conseil d'administration de la Société électrique de Bulle porte à la connaissance des abonnés à la lumière et à la force motrice, ainsi que de tous les intéressés, qu'à partir du 1^{er} janvier 1901 la direction technique et la gérance des intérêts de ladite Société ont été confiés à M. A. Hostach, électrotechnicien, en remplacement de M. L. Collaud, démissionnaire.

Le Conseil espère que le public de Bulle et des communes voisines qui dépendent du réseau électrique de la Société voudront bien continuer au successeur de M. Collaud la confiance qu'ils lui ont témoignée jusqu'à présent.

A partir du 1^{er} février prochain, le bureau de la Société électrique de Bulle est transféré au domicile du nouveau directeur-gérant, soit dans la maison de M. Demierre, den tiste, place des Alpes.

MAGGI

Cacao-Gluten
Potages à la minute
Tubes de Bouillon et Consommé
pour Corser

la bonne cuisine pour tous

sont vivement recommandés par moi à qui veut le meilleur pour un prix modique; ces produits du pays sont en vente, à l'état toujours frais, chez :
J. St. Iz, épicerie et pâtisserie, Tour-de-Trême.

La Banque Populaire Suisse à Fribourg

bonifie actuellement les taux suivants :

- | | |
|---------------------------------------|----------|
| 1° Carnets d'épargne jusqu'à fr. 5000 | 4 %. |
| pour les montants supérieurs | 3 3/4 %. |

Dépôts à partir de 50 centimes. Livret gratis. Remboursements dans la règle sans avis préalable.

- | | |
|---------------------|----------|
| 2° Comptes courants | 3 3/4 %. |
|---------------------|----------|

- | | |
|--|------|
| 3° Dépôts en compte courant, avec dénonciation réciproque d'un mois. | 4 %. |
|--|------|

Maladie de l'épine dorsale.

Mon long silence provient de ce que, avant de vous écrire, je voulais m'assurer d'abord si ma guérison était bien définitive. Heureusement il n'y a pas eu de rechute et il ne me reste qu'à vous remercier de votre traitement si efficace. Vous m'avez complètement délivré de ma maladie de l'épine dorsale qui était chronique, ainsi que de faiblesse dans les jambes, démarche incertaine et faiblesse d'estomac. Je vous remercie vivement de votre excellent traitement par correspondance et ne manquerai pas de vous recommander aux malades de ma connaissance. Jacob Hanselmann, tisserand, à Ebnat, le 10 octobre 1897.

Signature légalisée par le secrétaire communal : Emile Näf Adresse : < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. >

Vieux cuirs.

Le soussigné achète tous vieux cuirs et vieilles chaussures ferrées ou non, mais sans bois ni étoffe, au prix de 2 fr. les 100 kg., rendus à Bulle.

Profitez de cette occasion exceptionnelle!
Alexandre Mooser,
maison Mazoni, Bulle.

FROMAGES MAIGRES

mous et fondants, seulement en première qualité, envoi en pains de 20 à 30 kg à 55 cent. le kg. contre remboursement : Walter Schmutz, Langnau (Emmenthal).

A VENDRE

6000 pieds de foin et regain à consommer sur place, près de Bulle. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser à M. F. KENZIG KOLLY, boulangerie du Bel-Air, route de Nidau, Bienne.

Sommelière

connaissant bien le service est demandée dans un établissement de Bulle. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Nourriture pour volailles.

A. Panchaud, Vevey.

Aliment de la basse-cour.

Farine de viande.

Sang desséché.

Sarrasin (blé noir).

Mais. — Orge.

Petit blé p. volailles.

Millet. — Alpiste.

Phosphate de chaux assimilable.

Galvanoplastie.

Nickelage, Cuivrage, Argenture, Dorure.

M. HENRI GEINOZ, ingénieur, à Fribourg, avise le public qu'il a joint à sa fabrique d'accumulateurs transportables, Fribourg, Route Neuve, un atelier de galvanoplastie.

Il se charge de tous les travaux concernant cette partie, ainsi que du dégrossissage et du polissage de tout objet en métal.

Travail soigné et promptement exécuté.

Les objets pourront être remis directement à son atelier (Fribourg, Route Neuve) ou aux magasins suivants :

- Fribourg : MM. Hertling frères, rue de Lansanne N° 85;
- Bulle : M. Arnold Desbiolles, marchand de fer;
- Morat : M. F. Staub,
- Romont : M. P. Demierre, quincailler;
- Estavayer : M. E. Elgass, marchand de fer.

Demandez échantillon gratis du

VIN

de raisins secs
à Fr. 23.— les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 12 ans. Analyisé par les chimistes.
Beaucoup de lettres de recommandation.

Assurance des chevaux et du bétail.

MM. les propriétaires de chevaux et de bétail sont rendus attentifs à la Garantie fédérale, société mutuelle d'assurance fondée en 1865 par un certain nombre de propriétaires de chevaux et de bétail. Parmi toutes les sociétés opérant en Suisse, la Garantie fédérale est celle qui y travaille avec le plus grand succès. Forte réduction des cotisations, surtout pour les chevaux de paysans et pour le bétail bovin, suivant nouveau tarif. Indemnités pour animaux morts ou animaux devenus impropres au travail, jusqu'à 80 % de la valeur. Suivant les statuts, les animaux malades ou blessés peuvent être abattus sur simple ordre d'un vétérinaire ou d'une autorité. Les cas de météorisation (gonflement) chez le bétail bovin, ainsi que toutes les maladies contagieuses des chevaux et du bétail, sont également compris dans l'assurance.

Le Conseil d'administration, ainsi que l'assemblée générale de la Société, sont composés exclusivement de sociétaires assurés.

Pour demandes de renseignements, ainsi que pour la conclusion d'assurances, s'adresser à M. Eugène Wæber, hôtel des Alpes, à Bulle.

Pas d'insuccès en employant le

DÉPURATIF DU SANG "SIMONIN"

dans toutes les maladies provenant d'un vice du sang, telles que : Boutons, dartres, rougeurs, eczémas, affections scorfulieuses, etc. Un litre suffit pour la cure de 3 semaines et prévient : les rhumatismes, les hémorroïdes, la goutte. Très efficace en cas de maladies du foie. — Le litre, 6 fr.; 1/2 litre, 3 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie Simonin, Vevey. Dépôts pour la contrée : Pharm. Gavin, Bulle; Nouvelle Pharm. Robadey, Romont; Jambé, Côtel-St Denis; Porcelet, Estavayer; Bourgknecht, Esseiva et Thorier, Fribourg.

Specialités renommées J. KLAUS

CACAO SOLUBLE J. KLAUS

CHOCOLAT J. KLAUS

Extra fondant

Caramel mou J. KLAUS

à la crème

Caramels fourrés J. KLAUS

et acidulés

Gaufrettes J. KLAUS

aux amandes

Pâte Pectorale J. KLAUS

fortifiante

Tous les jours :
Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand rue, Bulle.

CHOCOLAT

P. H. SUCHARD

CACAO SOLUBLE

EXCELLENTE QUALITÉ

PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

M. Schneuwly, a

VINGTIÈME

PRIX DE L'ABO.

Suisse... 1

Strasbourg... 6

payable à l'

Prix du numé

On s'abonne

bureaux de

CONF

Funérailles

Suisse a été r

Victoria par l

qui a fait les

Alcool. —

nstration de

solde de 103,

excédent de r

résultat défini

taines de fran

l'Assemblée fé

de répartir au

Les cantons

87,563 fr. 80

74,641 fr. 40

78,423 fr. 40.

Société d'ag

ture de la Su

sanne, jeudi a

Auberjonois (I

La gestion,

ont été approu

élevées à 4167

tune de la Soc

membres du c

don, pour Vau

filis, pour Frib

Fonds Win

fabricants de c

rale une somme

Winkelried. L

sociation ses r

Pour les B

donné 5500 fr.

Boers.

La collecte f

formées de la

veuves et orph

FEUILLE

Au Mo

Il ne sera certa

d'assister à l'au

clairer de ma

diers, au nombre

moment du départ

troups avait déjà

s'en allait tranqui

vers une large pl

étang, que l'on ap

à cause de sa form

ait signalé la pr

venir de droite, c

vaient. Reculer? C

étaient cernées de

vaient de libre qu

s'approche du bor

gelée et que la gl

La neige tombée e

se trouvait. L'écla

lui. Ils ignoraient

taine, car si le mi

ne portait pas, le